AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemBrompton, Jeudi 9 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Jeudi 9 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Elections (France), Mandat local, Politique (France), Posture politique, Régime politique, République, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 143 Correspondance de Madame de Mirbel: 1848-1849

Ce document a le même thème :

Paris, le 6 novembre 1848, Madame de Mirbel à François Guizot∏

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1848-11-09 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2476?context=pdf

Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Brompton Jeudi 9 nov. 1848 5 heures et demie

J'ai été mettre une carte chez Mad. de Lavalette à Regent Park. J'ai eu du monde toute la matinée. Je vous arrive trop tard pour aujourd'hui. Mes nouvelles de Paris sont un peu moins sombres. M. Vitet, qui a passé une heure et demie ici avec Duchâtel croit peu à une bataille avant le 10 décembre. Cavaignac, à tort selon lui, n'est pas sans espérance électorale. Dufaure l'y entretient. C'est une illusion. Louis Bonaparte a toujours les plus grandes chances. Pas telles cependant que Cavaignac se regarde, dès aujourd'hui comme battu. Il attend donc, et ne fera point de bruit en attendant. Comment en faire après tout de suite après, si Louis Napoléon est élu ? Ce sera difficile. On pourra bien essayer de susciter quelque tumulte impérial pour se donner un prétexte de sauver la République. Il est douteux qu'on y réussisse. Les Impériaux seront fort sur leurs gardes. Probablement donc une situation fort tendue, sans explosion. La misère publique et la détresse financière plus grandes, plus croissantes, le peuple de Paris plus désespéré qu'on ne peut dire, Louis Bonaparte prudent et silencieux, dans le présent, se promettant d'être très très conservateur dans l'avenir. Il parle à ses confidents de je ne sais quel plébiscite impérial d'il y a plus de 40 ans qui lui permettra de rétablir une Chambre des Pairs héréditaire formée de tout ce qui reste de Sénateurs de l'Empire, de Pairs de la Restauration et de Pairs de Juillet. La fusion ainsi accomplie en même temps que l'hérédité rétablie. Des intentions très bonnes et très ridicules, qui peuvent être utiles après lui. Le propos des légitimistes et des conservateurs, est ceci : " Les Bourbons ne peuvent pas succéder à la République. Il faut les Bonaparte entre deux comme la première fois. "

On m'écrit de Paris : " Le bruit se répand que votre candidature fait de tels progrès dans le Calvados que votre sélection y serait faite à l'unanimité. Le candidat légitimiste qui devait être porté M. Thomine, a écrit, dit-on à M. de Falloux qu'il se retirait et que lui se retirant, votre élection croit d'elle-même. " Je doute de ceci. Cependant il faut prévoir cette chance que je sois élu malgré ce que j'ai dit et fait dire. Ce sera un grave embarras.

J'ai oublié de vous dire que de bonne source, on attribue au Général Lamoricière ce propos : " Si on nous envoie Louis Napoléon pour Président. nous le recevrons à coups de fusil ; je mettrais le feu à Paris de mes propres mains plutôt que de le subir. " C'est bien violent. Pourtant cela indique le dessein de ne rien faire avant l'élection.

Voici une lettre du duc de Noailles qui m'est arrivée avec son livre. Renvoyez-la moi, je vous prie. J'ai vu ce matin le Médecin du Roi. Il arrivait de Richmond. On y va mieux. Il n'a d'inquiétude pour personne malgré les rechutes. La Reine était très souffrante. On a de nouveau analysé l'eau la veille du départ, en présence de plusieurs chimistes anglais, extraordinairement chargée de plomb. Ce sont des réparations faites il y a près de deux ans, à des conduits, et à une citerne. Claremont avait à peine été habité depuis. Rien de singulier donc. Deux maids aussi ont été malades. Duchâtel penchait à croire à quelque empoisonnement factice, à quelque coquin envoyé de Paris et gagnant un domestique. Je n'y crois pas. Le médecin non plus. Tout s'explique naturellement. Adieu. A demain matin.

Vendredi 10. 9 heures

Je n'ai rien ce matin. Sinon Adieu, adieu, ce qui n'est pas nouveau et n'en vaut que

mieux. Adieu donc. J'ai eu hier soir, à 8 heures, votre lettre du matin.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 9 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2476

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 9 nov. 1848

Heure5 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 09/02/2024

Deceptor Sound of hora 1848 Shows en demir In: ill metter one court they corp. Ashen Matt de avalette, à Regent's Park. Jain fella- de be monde toute to motine . De von soise trop ford pour sugared has been nonvelle de Paris done un pen moins combres In (Stee, gin a paul um deure en demis des over Suchatel well pen it une balailles seand to delimber lausignac a loss tilm the most por dans experience theterale . Defans by entrations, l'est un illerion doni B. a sugres to plus grants chance. Par teller. commone que l'avaignac de regarde, de suffered his comme balla . It attend done , et the form point de bruit on allowdant, Comment of faire april, tout de duite april, Sia. A. ite ducitios quelque turmelle imposial pom Il est Routeur guerr y columniste. Les Superious Second for due leurs garder. Probablemone Rose une Viluation fore Fender , Law explosion . La misore publique er la détresse financière plus grande, policy

community to people de lacis plus designes que se imbarras. peace dire a onis Bonopade forment et vilonia Jai oubli de change le present de promettant datre len les on allribue an Conservation Dane Carries, It posts & des Then new courses confidence de fo ne vais quel plibisate impo nous le recoverent I've you plat de 40 aus qui lui permettra de le feu a Paris de retables une Chambre de, Pairs hereditaise que de le Vadio sormer de lous ce qui sede de denature de cela indigen le l'ampire le Paire de la Restauration es els 1 .Viction. tion de Swillet, da fusion ainsi accomples Voice une lett in min tour que l'histoill retablie . So, priver avec for intention las bonne ce bu, ridienter, qui Horn price pensone être utile, après, lui de propos des e ai vie ie * Contimister es de, controvationes est estre de privat de hich Bourton, se pourme par succèdes à la ha dinguistale Republique. Il fam la Bonaparte ontre Par. rechiller , La Ke comme la premiere jois " a de nouveau a On medit de Paris . Le brent de repres de pour in preton que votre consideture fact de tels progre, com linglai saleare le laterator que votre l'élection y level faite plant, le vont à l'unani mile. Le candidat legitimiste que a pres de deux in wort etre parte his Thomine, a cerit, hil a citirae. Clareme is to do rallows quit de retirent es que la Repair. Min de it retirant, vatre exchan itsit delle mene whi out the me donte de seed. Rependant , il fant privais a craise & guly telle chance que je Vois elle malgre ce que · garlyne coguin fai dit er fait line le dera im prove - a domestique

imbarrad. Complete green Me Sai outher de vous dire que de bome sousse And of riferim on attribue an feneral da meritine a propos Police her to Vi on nom cavage crown hapoleon some desident leberate impossed promettra ile le feu à l'aris de me, propre, mains plutel que de la Subir . Con bin violent, Constone , hereditains venstur de who indigue to devine de ne rein faire want rotion u de 1 Nection ni accomplis Voice une lettre du luc de h. qui meil relation to, arriver wer son livre, Kenryez la mai j'es Dienter good Dony price. Sai un a matrie la medicin de Acie Il de propos des , ed with sig arrival de Richmond. In y va mines. Il n'a d'inqui étaile pour personne, malgré le Der & Cowater outre Ange recluition. La Rine était bus doutfrante, in a de nouveau analyse loan la veille de de jeurs en prétime de planieur chimiste breat de repar lingla; retractionairement thange de tel, progre, com plant le dons de réparation faits . y bear pails a près de deux aus, à de conduit es à ence a timide goo citione. Claremone avoit à pinne et nabile a cert file deposit, Rion de Singulies Done, Deux mans ort at facilion with out the matarles De chatel perchait Jako me me a croise & guelque emparto unement factive, . . Gue coguin suroje de Paris de gagnone ... domestique de my eson par de medicio

